



LAUSANNE DÉCHIFFRÉE

COURRIER STATISTIQUE

10^e ANNÉE N° 1 JUIN 2014

www.stat-lausanne.vd.ch

- 1-3 LES LAUSANNOIS PLUS NOMBREUX ET PLUS JEUNES
- 4 CHÔMAGE: EMBELLIE ATTENDUE EN 2014

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - CP - 1014 Lausanne
Tél. 021 316 29 99 - Fax 021 316 29 50
info.stat@vd.ch

Rédacteur responsable: Gilles Imhof
Rédaction: Claudio Bologna (CB),
Jean-François Both (JFB)
Mise en page: Sandrine Mezenen
Impression: IRL plus SA

 **Statistique Vaud**
Département des finances
et des relations extérieures

L a u s a n n e



© Lausanne Tourisme

LES LAUSANNOIS PLUS NOMBREUX ET PLUS JEUNES

Fin décembre 2013, la capitale vaudoise compte 139390 habitants, soit 1800 habitants supplémentaires en une année. L'attrait de la ville en matière de formation et d'emploi ne se dément pas. Elle attire de nombreux étudiants et jeunes actifs, souvent célibataires et étrangers. Le séjour à Lausanne commence pour beaucoup en septembre dans le centre-ville avant de se poursuivre dans un autre quartier. Après trois ans, la plupart auront quitté la ville pour s'installer de préférence dans la région.

Entre décembre 2012 et décembre 2013, la croissance de la population atteint 1,3%, soit la plus importante progression annuelle en 30 ans après celle de 2009 (+1,9%).

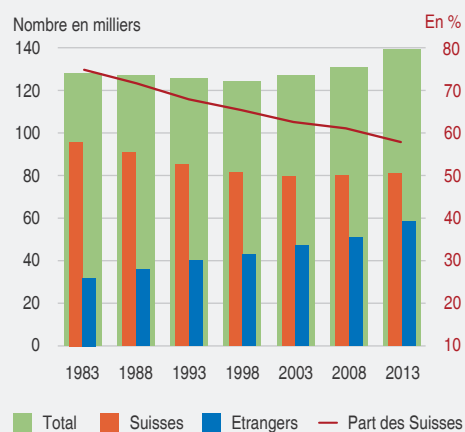
L'essentiel de l'apport est dû à la population étrangère qui augmente de 1770 personnes et représente désormais 58600 personnes et 42% de la population totale de la ville. La population suisse, quant à elle, reste stable (+30 personnes) après la baisse de 2012 (-330 personnes). Elle ne constitue plus les trois quarts de la population, comme 30 ans auparavant, mais elle reste largement majoritaire avec 58% de la population et près de 80800 habitants dans une ville très cosmopolite (160 nationalités représentées).

LES NOUVEAU-NÉS N'ONT PAS DIT LEUR DERNIER MOT

La majeure partie de la hausse de population est due à la différence entre les arrivées et les départs, soit le solde migratoire (62%), mais l'apport du solde naturel (38%), qui mesure la différence entre les naissances et les décès, reste une composante très importante de la croissance démographique de la ville, presque deux fois plus élevée que la moyenne cantonale (21% en 2013).

On peut relever que la plus grande partie des naissances est suisse (55%) ainsi que la majorité des décès (83%).

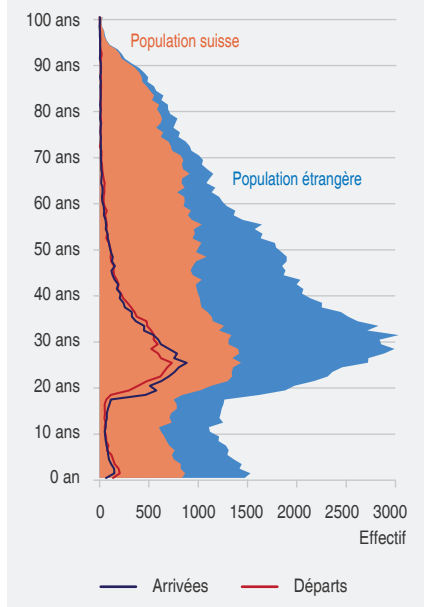
POPULATION PAR ORIGINE, LAUSANNE



PORTUGAIS ET FRANÇAIS AU COUDE À COUDE

Parmi les ressortissants étrangers, ceux de l'UE-28/AELE¹ sont les plus nombreux, 36850 habitants, soit 1700 de plus par rapport à 2012. Ils représentent désormais plus d'un quart de la population. Les quatre principales communautés restent le Portugal, qui a franchi le cap des 10000 habitants, suivi de la France (9950), l'Italie (6330) et l'Espagne (4560). L'accord de 2002 sur la libre circulation des personnes avec l'UE ainsi que la bonne conjoncture économique en Suisse ces dernières années rendent le pays très attractif,

POPULATION TOTALE ET MIGRATIONS PAR ÂGE, LAUSANNE, 2013



notamment au travers de ses grandes villes. Cela se reflète sur les 16240 arrivées de 2013 dont presque la moitié (46%) sont des ressortissants de l'UE-28/AELE, contre 30% de Suisses. Cependant, être de nationalité étrangère ne signifie pas nécessairement venir de l'étranger car beaucoup sont nés en Suisse ou y résident depuis de longues années. De fait, qu'ils soient suisses ou étrangers, un peu plus d'un tiers des nouveaux arrivants proviennent de l'UE-28/AELE et un autre tiers du canton de Vaud; les personnes partantes, elles, ont pour principale destination le canton (47%) contre moins de 20% pour l'UE-28/AELE.

LAUSANNE, PREMIÈRE VILLE ÉTAPE

La capitale vaudoise représente un point d'entrée depuis l'étranger. Parmi les personnes qui se sont installées à Lausanne en 2013 et qui n'ont pas toujours vécu en Suisse, deux tiers arrivent directement de l'étranger et 14% arrivent moins de 2 ans après avoir émigré en Suisse. 20% seulement résident en Suisse depuis plus de deux ans.

Pour de nombreuses personnes, Lausanne est une étape dans leur parcours de vie. En effet, presque deux tiers des 15200 partants ont séjourné moins de quatre ans dans la ville. Pour certains, le séjour a même duré moins d'une année (17% des départs).

Par ailleurs, plus la durée du séjour est longue, plus les personnes quittant Lausanne auront tendance à rester dans le canton. On observe qu'après 3 ans les communes vaudoises sont privilégiées dans 43% des départs (contre 37% pour les départs après un an), les

autres cantons sont choisis dans 27% des cas (contre 18% après 1 an) tandis que les départs à l'étranger ne représentent plus que 29% des cas (contre 45% après 1 an).

AVEC LE TEMPS, LA VILLE RAJEUNIT

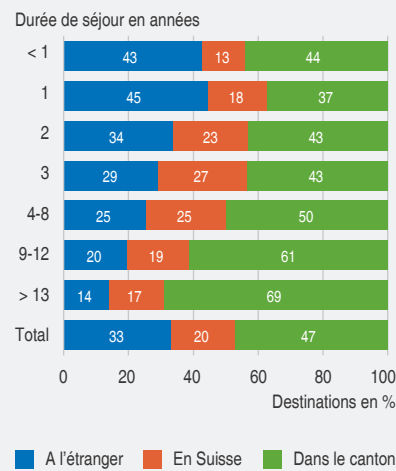
Graduellement, l'âge moyen des Lausannois continue de baisser. A fin 2013, il est de 38 ans et 10 mois, soit un trimestre de moins qu'il y a 5 ans. L'âge moyen de la population étrangère (34 ans et 5 mois) est inférieur de sept ans et demi à celui des Suisses (42 ans), mais une lente convergence est en cours depuis 2000 avec un âge moyen en baisse pour les Suisses et en hausse pour les étrangers.

L'AGENDA ACADÉMIQUE RYTHME LES ARRIVÉES ET LES DÉPARTS

Le rajeunissement se constate aussi à travers les arrivées et les départs, avec un âge moyen de 29 ans pour les nouveaux venus et de 31 ans pour ceux qui partent. Près d'un quart des arrivants ont moins de 23 ans et cela souligne l'abondante offre en termes de formations à Lausanne. On observe, d'ailleurs, chaque année un pic des arrivées au mois de septembre (2850 en 2013) en concomitance avec la reprise de nombreux cursus académiques ainsi qu'une augmentation des départs au mois de juillet (1850), soit après la fin des programmes.

Le rajeunissement influence l'état civil des Lausannois. Ainsi, depuis 3 ans, les célibataires sont devenus majoritaires par rapport aux personnes mariées au sein de la population de plus de 20 ans (41% contre 39%). Face aux 1160 célibataires supplémentaires de 2013, le nombre de personnes mariées n'a augmenté que de 170, malgré les 1660 Lausannois qui se sont dit «oui». Deux facteurs ont réduit le nombre de personnes mariées. En premier lieu, les divorces (730 résidents ont divorcé en 2013) et, en second

DESTINATIONS LORS DU DÉPART DE LAUSANNE, 2013



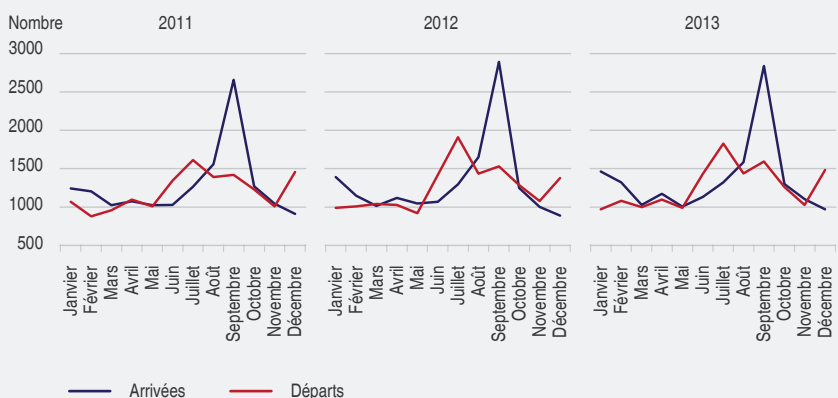
lieu, les décès de personnes mariées (350) auxquels il faut ajouter le même nombre de veuves. En revanche, les migrations de personnes mariées sont négligeables car elles sont presque à l'équilibre.

ON VIT SEUL DANS PRÈS DE LA MOITIÉ DES MÉNAGES

Sans surprise, le nombre de ménages privés a augmenté en 2013 (+220) et atteint désormais 68970, pour une taille moyenne de presque deux personnes par ménage (1,95). Seuls les ménages d'une personne ont diminué (-450), essentiellement au profit des ménages de deux (+200) et de trois personnes (+300). Malgré cela, les ménages d'une personne (33140) restent les plus présents à Lausanne avec près d'un logement occupé sur deux (48%). Leurs habitants sont pour deux tiers des Suisses, pour 56% des femmes et pour un quart, des divorcés.

On retrouve les ménages d'une personne surreprésentés au sud et au centre de la ville, surtout dans les quartiers de Montchoisi (57%) et du Centre (56%) où résident les ménages

ARRIVÉES ET DÉPARTS, LAUSANNE



TAILLE MOYENNE DES MÉNAGES ET DES LOGEMENTS, QUARTIERS LAUSANNOIS



les plus petits en moyenne (1,7 personne). Au contraire, au nord, dans les quartiers les moins urbains, c'est-à-dire les zones foraines et Sauvabelin, on trouve les ménages les plus grands, entre 2,7 et 2,9 personnes en moyenne. Ces différences sont fortement liées à la taille du logement qui atteint seulement 2,6 pièces en moyenne dans le quartier du Centre et jusqu'à plus de 4 pièces dans les zones foraines. Pour autant, le rapport entre la surface du logement et le nombre de personnes par ménage est loin d'être constant : on pourrait se sentir «à l'étroit» dans les logements de Sauvabelin, avec en moyenne seulement 27 m² par personne, et peut-être un peu plus «seul» dans le quartier de Mousquines/Bellevue avec 51 m² par personne.

Dans certains quartiers, la population présente des caractéristiques démographiques spécifiques. C'est le cas notamment dans le quartier du Centre, avec une part plus importante des 20 à 30 ans (+10 points de pourcentage par rapport à l'ensemble de la ville) et de célibataires (+7 points), c'est-à-dire des étudiants et des jeunes actifs ; dans le quartier de Sébeillon/Malley, avec la population étrangère (+10 points) ; dans le quartier de Montoie/

Bourdonnette, avec la population étrangère également (+9 points) et les moins de 20 ans (+6 points) ; dans la zone foraine de Vernand, avec la population suisse (+23 points) et les personnes mariées (+9 points) ; enfin, dans le quartier de Beaulieu/Grey/Boisy, avec la population suisse (+18 points), les plus de 65 ans (+12 points), les personnes mariées (+8 points) ou veuves (+3 points).

DES QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES EN CROISSANCE

En 2013, Vinet/Pontaise (222 habitants par hectare) continue d'être le quartier avec la plus forte densité devant le quartier le plus peuplé, Maupas/Valency (13500 résidents - 169 habitants par hectare).

La croissance de la population lausannoise ralentit dans le quartier du Centre (+100 résidents) et croît surtout dans la zone foraine de Vers-chez-les-Blanc (+316) et dans les quartiers de Sallaz/Vennes/Séchaud (+261) et de Montoie/Bourdonnette (+231), autrement dit, dans la périphérie au nord-ouest et au sud-ouest.

Ces trois quartiers ont les soldes migratoires les plus élevés, soit un total de 660 personnes

supplémentaires. Si, pour les deux quartiers urbains, c'est essentiellement des déménagements en provenance des autres quartiers de la ville qui ont fait la différence, dans le cas de la zone foraine, c'est uniquement la migration vis-à-vis de l'extérieur de Lausanne qui a compté.

Mis à part cette zone foraine en pleine croissance, le centre-ville élargi au quartier de Vinet/Pontaise et Sous-Gare/Ouchy constitue le réel point d'entrée urbain de Lausanne. Le solde migratoire, vis-à-vis de l'extérieur de la ville, atteint 510 personnes en 2013. En revanche, ce centre-ville élargi souffre d'un solde migratoire très négatif vis-à-vis des autres quartiers. En effet, toujours en 2013, ce sont 3100 personnes qui ont déménagé dans d'autres quartiers et seulement 2600 qui ont fait le parcours inverse, soit 500 de moins.

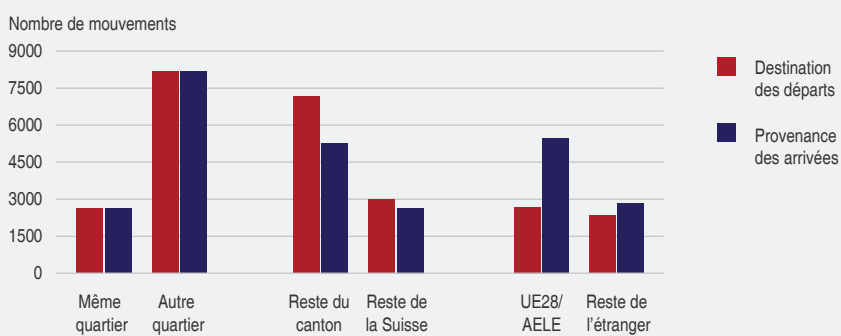
Les 10810 déménagements qui ne franchissent pas la frontière communale, sont mieux répartis sur l'année que les autres, bien qu'un peu plus nombreux au cours du deuxième semestre. Les habitants concernés sont plus âgés (en moyenne 31 ans et 3 mois).

MOBILITÉ RÉSIDENNELLE EN HAUSSE

A chaque fois qu'une personne quitte un logement, cela est compté comme un mouvement résidentiel. Il en va de même lorsqu'une personne intègre un nouveau logement. L'ensemble de ces mouvements représente la mobilité résidentielle².

Si la population croît de 1,3% en une année, la mobilité résidentielle, avec 53070 mouvements, augmente de 2,8% et témoigne ainsi d'un autre aspect de la dynamique de la ville. Cela représente, pour 1000 résidents, 380 arrivées ou départs de personnes (370 en 2011). Ce fourmillement ne semble pas souffrir de la pénurie de logement, ni de l'augmentation des prix des loyers. Il s'appuie par contre, selon toute vraisemblance, sur l'attractivité toujours importante de la ville en matière d'emploi et de formation, ainsi que sur les efforts en cours en matière de construction de logements et d'infrastructures. | CB

MOBILITÉ RÉSIDENNELLE, PAR DESTINATION ET PROVENANCE, LAUSANNE, 2013



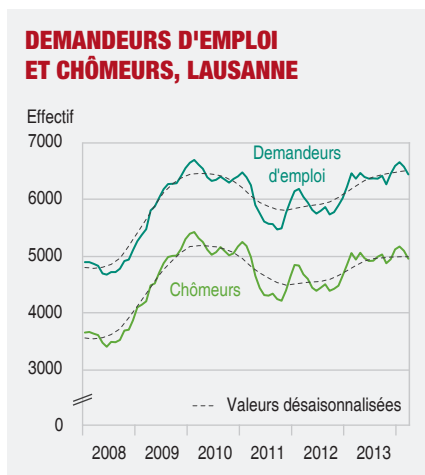
¹ Les 28 pays de l'Union européenne (UE) et les trois autres pays membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE).

² Mobilité résidentielle : la somme des arrivées et des départs en provenance ou à destination d'une adresse lausannoise. Un résident lausannois quittant son domicile pour un autre situé dans la ville est comptabilisé deux fois (une fois en tant que départ, une fois en tant qu'arrivée).

Source des données : Contrôle des habitants de Lausanne/StatVD, OFS, Registre des bâtiments et logements (STATBL).

CHÔMAGE : EMBELLIE ATTENDUE EN 2014

En moyenne annuelle, le nombre de chômeurs lausannois a continué de progresser durant l'année 2013 (+9% par rapport à 2012). Toutefois, les résultats du premier trimestre 2014 laissent augurer un renversement de tendance. Depuis 2011, les demandeurs d'emploi sortent plus souvent et plus rapidement du chômage, mais les sorties avec un emploi à la clé sont moins fréquentes.



La montée du chômage lausannois, amorcée à l'automne 2011 (désaisonnalisé), s'est poursuivie durant toute l'année 2013. Cependant, la progression a perdu en intensité au cours du deuxième semestre 2013 et les résultats du premier trimestre 2014 laissent présager un renversement de tendance en 2014. A fin avril, 4780 personnes étaient effectivement (effets saisonniers inclus) au chômage (6,9%) et 6311 personnes étaient inscrites à Lausanne comme demandeurs d'emploi.

HAUSSE DE 9% EN 2013

En moyenne annuelle, l'effectif des chômeurs lausannois se monte à 4970 en 2013. Par rapport à 2012, il a augmenté de près de 420 personnes (+9,1%). Le taux de chômage est ainsi passé de 6,6% en 2012 à 7,2% en 2013. La hausse lausannoise est un peu plus forte que celle observée pour les douze villes vaudoises (+7,1%). En revanche, la montée du chômage dans l'agglomération lausannoise est pratiquement identique à celle du canton (respectivement +7,6% et +7,7%).

Cette dégradation de la situation a davantage touché les hommes (+11,2%) que les femmes (+6,2%). Elle est aussi plus importante pour les travailleurs étrangers (+12,3%) que pour les actifs suisses (+5,3%). Globalement, la montée du chômage est plus prononcée pour les personnes sans formation (+13,4%) que pour les personnes au bénéfice d'une formation de degré tertiaire (+9,7%) et les titulaires d'un CFC/maturité (+5,1%). La hausse est

aussi plus forte pour les actifs âgés de 50 ans et plus (+10,4%) que pour les jeunes chômeurs (15-24 ans) et les actifs de 25 à 49 ans (respectivement +9,2% et +8,7%).

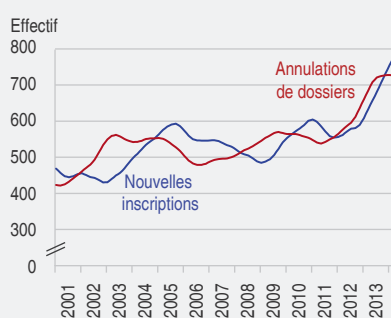
ENTRÉES ET SORTIES EN AUGMENTATION

Comme lors des précédentes phases de croissance du chômage, les nouvelles inscriptions ont progressé à un rythme soutenu. Avec une moyenne de 720 entrées par mois en 2013, elles atteignent même un niveau qu'elles n'avaient plus connu depuis 1995. On relèvera toutefois, signe d'une probable embellie sur le marché de l'emploi, que leur hausse tendancielle semble s'être interrompue à fin 2013.

Durant les précédentes périodes de hausse du chômage, cette augmentation des entrées allait de pair avec un fléchissement des sorties. Or, il n'en va pas de même dans le contexte actuel: on observe que, depuis l'automne 2011, les sorties sont en constante augmentation et atteignent un niveau élevé en 2013, avec plus de 670 annulations de dossiers par mois en moyenne. L'entrée en vigueur de la révision de la loi sur l'assurance-chômage le 1^{er} avril 2011, qui a eu pour effet de réduire la durée maximale d'indemnisation pour la majorité des chômeurs, n'est sans doute pas étrangère à cette situation.

Ces chiffres mettent aussi en évidence la flexibilité du marché du travail: de nombreux travailleurs alternent les périodes de chômage et d'emploi. Le chômage est une réalité pour une partie importante de la population active. Ainsi, en 2013, 13370 demandeurs d'emploi

ENTRÉES ET SORTIES¹ DES DEMANDEURS D'EMPLOI, LAUSANNE



¹ Valeurs désaisonnalisées.

ont été inscrits au moins un jour à l'ORP. Ces évolutions ne sont pas sans incidence sur le taux de rotation¹ des demandeurs d'emploi qui a augmenté ces dernières années, passant de 105% en 2011 à 139% en 2013.

RETOURS À L'EMPLOI EN BAISSÉ

La part de personnes qui sortent du chômage sans emploi à la clé est en augmentation depuis 2011, et ce pour toutes les classes d'âges. Cette proportion est ainsi passée de 35% en 2010 à 44% en 2013. En 2013, les jeunes et les seniors qui quittent l'ORP sans emploi sont majoritaires (57%) contrairement aux chômeurs âgés de 25 à 49 ans qui sortent le plus souvent avec un emploi (61%).

Dans le même temps, la durée moyenne de chômage des personnes ayant quitté l'assurance-chômage a baissé. Elle est ainsi passée de 276 jours en 2011 à 222 jours en 2013. Cette baisse, plus sensible pour les personnes qui n'ont pas trouvé d'emploi lorsqu'elles sont sorties du chômage, touche toutes les classes d'âges. En 2013, les durées moyennes de chômage pour les personnes ayant quitté l'ORP sont respectivement de 122 jours pour les moins de 25 ans, de 213 jours pour les 25-49 ans et de 393 jours pour les personnes de 50 ans et plus.

GAINS INTERMÉDIAIRES EN HAUSSE

On relèvera encore que la proportion de demandeurs d'emploi non-chômeurs² est restée stable (22%) entre 2011 et 2013. En revanche, parmi ces demandeurs d'emploi, la proportion de personnes en programme d'emploi temporaire ou en gain intermédiaire, soit des personnes qui travaillent mais dont le salaire est complété par des indemnités chômage, a légèrement augmenté, passant de 81% à 85%.

AMÉLIORATION PRÉVUE EN 2014

Selon les dernières prévisions du SECO, le chômage devrait légèrement décroître en 2014. En moyenne annuelle, le taux de chômage national devrait être de 3,1% en 2014 (2013: 3,2%). Pour Lausanne, les prévisions de Statistique Vaud, réalisées sur la base de la situation à fin avril, prévoient un effectif moyen de 4620 chômeurs en 2014 (4970 en 2013), soit une baisse de 7,3%. | JFB

¹ Moyenne entre les entrées et les sorties au cours de l'année divisée par le nombre de demandeurs d'emploi en début d'année.

² Contrairement aux chômeurs, les demandeurs d'emploi non chômeurs ne sont pas immédiatement disponibles pour un placement ou ont un emploi.

Source des données: SECO. Service de l'emploi (Vaud).